

A le voir, on eût cru qu'il brûlait la distance ;
Mais, tout en simulant un infernal galop,
La rosse pataugeait et n'avancait pas trop.
Si bien que l'alguazil rejoignit la charrette
En criant au cocher : Arrête, lâche, arrête !
En vain tu voudrais fuir un juste châtement,
Je t'ai vu de mes yeux violer le règlement ;
Du haut de mon faux-col, le Conseil te regarde
Et tu vas, subito, me suivre au corps de garde.

Le pauvre automédon ne se fit pas prier .
Devant un dur bâton le mieux est de plier.
Quand le corrégidor à son tour l'interroge :
—Je ne demande pas, répond-il qu'en abroge,
Pour me faire plaisir, le fameux règlement,
Mais je dois, devant vous, défendre ma jument.
Veuillez lui pardonner. Elle n'est pas coupable ;
Je l'ai depuis longtemps ; je la sais incapable
D'aller vite. Jamais elle n'a parcouru
Six milles dans une heure, et lorsqu'elle a couru
C'est toujours au galop. Son allure ordinaire
Est de marcher au pas. O juge débonnaire !
Les chevaux de travail, perclus des quatre pieds,
Se sentent tout confus lorsqu'ils sont épiés ;
Quand ma bête se vit sous les regards d'un homme
Armé d'un assommoir, elle avait fait un somme.
Jamais cheval fringant, par un coup réveillé,
Ne fit plus d'embarras ; j'en fus émerveillé